

taire particulier du premier ministre de la province, et membre de notre société, donnait une conférence intitulée "Au Pays du Soleil". La partie musicale de cette soirée était remplie par Melle Edith L'Heureux, pianiste, élève de M. Arthur Bernier, et Mesdemoiselles Turcotte, pianistes, L'hon. L.-A. Taschereau était à cette occasion l'invité d'honneur de la Société.

Le 8 avril, autre concert-conférence à l'Hôtel de Ville. Nouveau succès. M. Avila Bédard, directeur de l'Ecole Forestière Provinciale, était le conférencier de la circonstance; il traita de l'influence des forêts sur les développements des pays. La partie musicale de la soirée était fournie par M. Rosaire Valin, ténor, qui avait, pour accompagnatrice, Melle Thérèse Bernier.

Sautons par dessus l'été, qui marque un espace béant dans nos opérations, pour continuer l'énumérations de nos soirées. Deux de ces dernières ont eu lieu depuis la reprise de nos travaux à la fin de septembre. Le présent rapport devant s'arrêter au 1er décembre courant, je ne puis mentionner la dernière, celle du 16, qui fera partie du bilan de l'année prochaine.

Le premier des deux concerts-conférences donc eut lieu le 13 octobre dernier avec, comme conférencier, M. Joseph Dumaïs qui avait pris pour sujet: le parler de chez nous. Melle Marie-Paule Larivière, pianiste, élève de Madame Berthe Roy, et Melle Cécile Desaulniers, cantatrice, sont les deux artistes de la circonstance, avec Melle May Légaré au piano d'accompagnement. On refuse plusieurs centaines de personnes. L'hôte d'honneur de la Société était M. J.-B. Morissette, président de la Commission Scolaire de Québec.

Enfin, le 23 novembre dernier, nous donnions une autre manifestation du même genre. Succès monstre, surtout au point de vue de l'assistance, et nous sommes obligés de refuser autant de monde qu'en contient la salle. Melle Georgiana Lefaiivre—Ginevra—rédactrice de la page féminine du Soleil, donne une conférence sur le suffrage féminin, et Madame L. A. Taschereau, épouse du premier ministre, est l'invitée d'honneur de la Société. Au programme de la partie musicale apparaissaient les noms de Melle Fernande Coulombe, élève de M. Henri Gagnon, et de Melle Hermine Hudon, cantatrice, avec, au piano d'accompagnement, Mme C. Johnson.

Comme on peut le voir, cette année a été variée; le travail n'a pas manqué et les émotions non plus. Il eût été naturel de nous attendre à voir tant d'efforts couronnés de plus de succès, particulièrement du côté financier. Mais d'autre part, les succès artistiques qui ont marqué chacune de nos manifestations eurent pour effet d'alimenter chez nos officiers la persévérance et de fortifier le courage dans leur cœur. Ici, cette fois, je suis près de donner raison au poète latin: *Labor Improbis Omnia Vincit*. Une aube nouvelle va se lever.

Après maintes démarches, de nombreuses lettres, plusieurs entrevues, enfin, après un travail constant qui a duré près d'une année, les officiers du Comité de Régie de la Société des Arts, Sciences et Lettres, apprirent, un jour du mois d'oc-